

ב"ס

LEKHA DODI

NUMÉRO 644 - PARACHAT "BALAK"

"LA BEAUTE ET LA VERITE DE LA TORA,
POUR LA GLOIRE DE L'ETERNEL"« Un appel de phare : la bouche de l'ânesse »
Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

dédié à la
guérison et
à la
mémoire
des
victimes de
la terreur

Balak, le roi de Moav, sollicite le grand prophète Bilaam dans le but qu'il vienne maudire les Béné Israël, les conquérants dont il pense qu'ils menacent son pays. Hachem dit à Bilaam : « Tu n'iras point avec eux, tu ne maudiras point ce peuple car il est béni. » (Bamidbar 22-12). Bilaam insiste auprès d'Hachem et demande une deuxième fois l'autorisation de partir avec les représentants du roi Balak.

La Réponse divine est la suivante (verset 20° : « Hachem aborda Bilaam pendant la nuit en lui disant : 'puisque ces hommes sont venus pour te demander, va, part avec eux ! Cependant, les ordres que Je te donnerai, ceux-là seulement, tu les accompliras ! ' »).

Nos maîtres, dans la Guémara Maccot 10b, s'interrogent au sujet de cet apparent changement : dans un premier temps, il s'agit d'un refus catégorique puis, à la suite de la deuxième demande de Bilaam, Hashem lui autorise de partir avec les envoyés de Balak sous la réserve exclusive d'exécuter l'Ordre divin. Nos sages concluent : « c'est dans la voie au sein de laquelle l'homme souhaite se diriger qu'il est conduit. »

L'homme est confronté en permanence à un choix : faire ou ne pas faire, obéir ou désobéir. Hachem, dans sa Grandeur, ne limite jamais l'homme et lui laisse toute la liberté de choisir. Ainsi, dès la création du monde, Hachem dit à Adam de ne pas consommer le fruit de la connaissance du bien et du mal mais lui laisse la possibilité de choisir : tu veux manger, assume ! Mais tu n'as plus de place dans le jardin d'Eden. A l'extérieur du Jardin d'Eden, Adam est confronté à de nouvelles épreuves.

Hachem, dans sa grande bonté, envoie toujours à l'homme des appels de phare pour l'avertir qu'il fait fausse route. C'est la raison pour laquelle l'ânesse de Bilaam s'arrête en voyant l'ange de Hachem. Bilaam, le grand prophète, le

voyant, refuse d'écouter l'avertissement et persiste dans son erreur !

La bouche de l'ânesse a été créée le sixième jour de la Création, après la faute d'Adam et depuis elle parle : elle avertit l'humanité, la met en garde. Ecoutons toutes et tous ses avertissements après Toulouse, l'hyper cacher, le Bataclan, le MASSACRE sur la Prom' des anglais. Le bilan est terrible !!!! Mais Bilaam poursuit sa route sans tenir compte du « Bilan ». Seul son projet destructeur l'intéresse. Dans la voie que l'homme désire, on le conduit. Ne soyons pas comme Bilaam, tenons compte des appels de phare de Hachem pour revenir enfin sur le bon chemin. Pas sur la voie que l'on désire mais sur la bonne voie que la Torah nous indique.

la Yéchiva adresse toutes ses expressions de
condoléances au Rabbin Franck Teboul
suite au décès de son père
Monsieur Moché Meyer Raphaël ben Miryam
zal

HORAIRES CHABAT KODECH – NICE

Vendredi 22 juillet/16 tamouz :

Allumage et entrée de Chabat : 20h00,

Chékiâ (coucher du soleil) : 21h04

Samedi 23 juillet/17 tamouz : Fin du Chémâ : 9h09,

Sortie de Chabat : 21h54, Rabénou Tam : 22h32

le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de
Madame Esther bat Djamila Sellam zal

Parachat Balak

La Parole

La Tora nous raconte 22-28 « et D'IEU ouvre la bouche de l'ânesse et elle parle à Bilâm ». Pourquoi était-il nécessaire que D'IEU parle à Bilâm par l'intermédiaire de l'ânesse ? Si déjà Bilâm est un prophète et bénéficie du dévoilement de D'IEU, d'ailleurs plusieurs fois D'IEU s'est adressé à lui sans passer via l'ânesse ? Quel message D'IEU voulait transmettre à Bilam en lui envoyant une ânesse qui parle ?

Rabi Yitsh'ak Kunstat zal propose l'idée suivante : nous savons que la supériorité que l'homme par rapport à l'animal c'est sa faculté de parler, or Bilâm est un grand parleur mais il ne tient jamais sa parole, il ment tout le temps, il fait des promesses qu'il ne tient jamais, il est hypocrite et de plus il se prépare à maudire le peuple d'Israël. D'IEU veut lui dire si ta bouche est indigne alors tu n'es pas mieux que l'animal ! (voir Kémotsé Chahal Rav page 301).

Il me semble même que si la parole de l'homme est incorrecte alors l'animal est supérieur à l'homme !, effectivement l'animal ne ment pas, ne trompe pas, n'est pas hypocrite, et ne maudit pas.

Ce qui est intéressant ici c'est que la supériorité de l'homme sur l'animal n'est pas un état de fait et de facto, il revient à l'homme de se comporter dignement et plus particulièrement pour ce qui est de son parler alors on dira qu'il est supérieur à l'animal, par contre si l'homme ne surveille pas son parler il est pire que l'animal, pire qu'un chien qui aboie ; nos Sages enseignent « il convient de jeter au chien celui qui médite ». Le médisant perd toute la finesse et la sensibilité de sa parole il ne lui reste plus que de finir en pâtée de chien !

l'Individu

Notre paracha nous raconte l'investissement d'un seul homme du nom de Bilâm de porter atteinte au peuple d'Israël. Au début de la paracha il s'investi follement pour les maudire, lorsque de cette façon il échoue il les fait trébucher par une folle idée : envoyer les princesses des peuples pour les prostituer avec Israël.

Il est surprenant de constater la force de l'individu, s'exclame *Rav Wallah' chalita* (Mayan Hachavoua page 475). Un homme à lui seul détient le pouvoir décrire l'histoire de tout un peuple. Et si cela est dit dans le négatif n'oublions pas qu'il en est ainsi pour ce qui est du positif. Un seul homme peut changer le courant de toute l'histoire. D'ailleurs, poursuit Rav Wallah', toute l'histoire est faite d'individu comme : les Patriarches, Moché, Yéochouâ, David, Chlomo, Mordéh'aï etc. N'attendons pas d'être accompagnés d'une équipe pour agir. Combien de fois on entend dire : si ça marche pas c'est parce que personne ne me suit ! Non, c'est un mensonge, si les choses ne marchent pas et n'avancent pas c'est par ce que toi-même tu ne fais rien, tu n'agis pas, tu ne te prends pas en main. Personne n'écrira l'histoire si tu ne le fais pas et seul ! C'est l'histoire de l'individu. Ce n'est pas la collectivité qui fait l'individu. Ce n'est pas non plus l'union qui fait la force. C'est l'homme fort qui fait l'histoire. Ce message majeur redonne de la confiance en soi parce qu'il invite l'homme à ne rien attendre de personne et à croire en lui au maximum, et là il sera à même de faire des grandes choses pour lui et son entourage.

les hommes droits

Bilâm demande et souhaite de prier pour mourir par la même mort que bénéficient les hommes animés de droiture (23-10). Dans le texte c'est le mot "yécharim" qui est employé. *Rav Chlomo Lewinstein chalita* (Oumatok Haor page 432) cite la remarque de *Rav H'aïm*, frère du Maharal qui note : le mot yécharim en le décomposant on obtient l'idée suivante : youd – yéhé, chin – chémé, rech – raba, mem – mévarah' ! Et le Youd supplémentaire c'est pour rappeler qu'il faut dix hommes – minyan pour réciter le kadich.

Au-delà de ce jeu de mot sympathique nous voyons que MÊME Bilâm avait compris l'importance de répondre au kadich et le mérite de répondre kadich c'est, entre autres, de connaître une mort réservée aux hommes droits !

les catastrophes d'Israël

La fin de notre paracha raconte un épisode extrêmement grave et étonnant que va vivre le peuple juif ; Bilâm qui veut à tout prix casser et anéantir le peuple d'Israël a eu l'idée de les conduire à commettre l'idolâtrie de Péor. Le Talmud au traité Sanhédrin 64A raconte : l'histoire d'une femme qui était gravement malade et a formulé le vœu suivant "si je guéris je promets de servir tous les cultes idolâtres. Elle guérit et paie son engagement en se rendant dans tous les lieux de culte de avoda zara. Un jour elle découvre la avoda zara de Péor. On lui indique que pour servir cette idole il faut se dévêtir et déféquer devant. Surprise de cet exercice elle formule ainsi "je préfère retrouver ma maladie et ne pas agir de la sorte !

La question saute aux yeux, les hébreux dans le désert étaient-ils pire que cette femme ? Comment en sont-ils arrivés à une telle bassesse d'esprit et de comportement ?

C'est *Rabi Yaakov Galinsky ztsal* (Véhigadta page 372) qui soulève cette question et propose la réponse du *Saint Rav Elh'anan Wasserman hy"d ztsal* : le peuple d'Israël est tantôt comparé aux étoiles et tantôt à la poussière de la terre, pourquoi ? Parce que lorsqu'ils montent ils vont très haut, et lorsqu'ils se dépravent ils descendent très bas ! Pourquoi ? Au traité Kétouvoth 66B le Talmud rapporte les dires surprenants de Raban Yoh'anan ben Zakaï "Israël vous êtes dans le bonheur – achréh'em israël, lorsque vous appliquez la volonté divine aucun peuple ne peut vous atteindre, et lorsque vous déjouez la parole de D'IEU vous êtes offerts aux mains des nations et de leurs animaux". Propos bizarres, d'autant plus qu'on ne comprend pas quel bonheur y-a-t-il que d'être soumis aux nations les plus basses ? Le Maître vient ici nous dévoiler non pas la bassesse d'Israël mais au contraire ses plus grandes qualités – si vous êtes capables de tomber si bas c'est une preuve que vous pouvez tout autant monter très haut. Raban Yoh'anan est émerveillé de constater que les juifs dégringolent jusqu'à Péor, cela même est la preuve ultime que seul Israël détient le pouvoir de faire de grandes choses.

C'est dans ses moments noirs et négatifs que l'homme peut apprendre qui est-il et qu'est-ce qui lui reste à faire !

Reste à l'homme d'exploiter ses potentialités dans les énergies positives, s'il est à même de trébucher si fortement il ne lui revient qu'à faire la même chose dans le positif et il sera surpris de voir qu'il fera des choses que nul autre n'est à même de faire ! Quelle leçon pleine d'espoir exceptionnelle !!!

Rav Galinsky zal conclut : Rabi Nah'man de Breslev disait "si tu es persuadé que tu as le pouvoir d'abîmer, sois tout autant persuadé que tu as le pouvoir de réparer", Parce qu'on a le pouvoir de descendre jusqu'à la poussière de la terre c'est qu'on possède le pouvoir de monter jusqu'aux étoiles.

Merci Rav Galinsky ztsal de nous faire découvrir la beauté de la Tora et ses secrets si profonds.

Ce dvar Tora est dédié à la mémoire de l'épouse de Rav Galinsky qui est décédé jeudi 14 juillet 2016, la Rabanite Tsivya Galinsky zal.

Jeûne du 17 Tamouz, horaires pour Nice
Dimanche 24 Juillet 2016
début du jeûne 4h42
chah'arit 8h00
minh'a 20h30
arvit – coucher du soleil 21h02
fin du jeûne 21h27

envoyez vos dons à
Lekha Dodi CEJ
31 avenue henri barbusse
06100 Nice
*
**Lekha Dodi seul journal
de la communauté
présent depuis 17 ANS !!!**



Nice, Jeudi 14 juillet 2016, 22h30 !!!

*Cette date restera gravée dans la mémoire des niçois et niçoises,
En plus de ce que le 14 juillet représente pour la France et son histoire,
En cette année c'est l'heure de l'horreur qui fait tomber 84 victimes et des centaines
de blessés.*

Les larmes suivent les armes.

Le temps s'arrête et nous hébète.

Les esprits sont choqués et les cœurs sont frappés.

Les interrogations fusent dans notre esprit et ce pour quel prix.

*Quelle que soit leur religion, leur couleur, leur motivation, leur identité, un moment
en famille sur la promenade des Anglais ils ont fini ensanglantés.*

Les miraculés, entre émotions et écœurements ils sont dans le tourment.

Après coup et coût, c'est, entre autres, l'heure de l'introspection.

*Chacun dans son domaine, en tant que citoyen et rabbin, je console et reconforte,
j'adresse ces lignes pour exprimer ma pensée et ma prière à la mémoire des victimes
de la déraison, et à la guérison de ceux qui ont été épargnés de la mort.*

*Fasse D'IEU que les hommes qui guident la France trouvent la solution, pour que
la Paix règne dans le monde pour tout le monde.*

Que les familles atteintes du drame trouvent réconfort en Toi à travers la foi.

Que nous puissions découvrir Ta gloire afin de ne connaître que l'espoir.

Que le 14 juillet redevienne un jour de joie et de sourire, pour ne plus haïr.

Ce n'est pas grand-chose à dire, c'est pour essayer de s'en sortir,

La prière nous aidera à ne plus être amères,

La solidarité nous guidera vers la vérité,

Que le mensonge ne soit plus qu'un songe,

Fasse D'IEU que pour l'éternité règne la sérénité,

Fasse D'IEU que respect et amour soient synonymes de toujours,

Que les valeurs animent nos heures,

Que le chagrin soit éteint,

Que l'esprit gagne la folie,

Que notre ville retrouve toute sa beauté et sa spiritualité,

.....

Rav Imanouël Mergui